

Lax
Un goût d'absolu

Une oeuvre forte et renouvelée

La vocation de dessinateur de Christian Lacroix, dit Lax, débute à l'âge de sept ans, sur les nappes du bistrot que tenait son grand-père. Encouragé dans cette voie par ses parents, il fait les Beaux-arts de Saint-Etienne, travaille dans la publicité puis dessine la série animalière "*Hector le castor*" sur des scénarios de Michel Aubrun, avec lequel il publie son premier album en 1982, "*Ennui mortel*".

Il aborde ensuite la bande dessinée historique avec "*La Marquise des Lumières*", sur un scénario de Patrick Cothias. En 1987, il crée son premier ouvrage en tant qu'auteur complet, "*Des Maux pour le dire*", qui met en scène Yves, son frère handicapé, et marque un tournant dans sa carrière.

En 1990, il rejoint la collection "*Aire Libre*" où il trouve un terrain idéal à son besoin de création et de renouvellement. Frank Giroud lui confie des scénarios forts, de l'Indochine des "*Oubliés d'Annam*" à la Roumanie de "*La Fille aux ibis*", en passant par l'Algérie d' "*Azrayen*". Seul, il compose également "*Sarane*", "*Chiens de fusil*" et avec son fils Alain, "*Soleil cou coupé*".



A l'aube du XXI^e siècle et de ses cinquante ans, Lax crée sa première série avec *le Choucas*, puis, en 2005, il passe le grand braquet en publiant "*L'Aigle sans orteils*", fresque historico-sportive où s'exprime sa passion du vélo et du dépassement. Le succès est au rendez-vous puisque ce livre obtient une kyrielle de prix et donne à son auteur l'envie de lui écrire, en 2009, une suite intitulée "*Pain d'alouette*".

Si Lax a été durant plus de vingt ans professeur à l'Ecole d'Art Graphique Emile Cohl de Lyon, il n'en est pas moins resté un éternel étudiant, toujours soucieux de progresser, d'apprendre et de se renouveler.



Le poids des fatalités

"Chacun d'entre nous est un fragment de fatalité".

Friedrich Nietzsche.

La plupart des héros de Lax sont marqués par une fatalité qui les opprime et contre laquelle ils tentent d'affirmer leur différence. Parmi ces êtres tourmentés par un manque ou un handicap, nombreuses sont les héroïnes qu'accable également le poids de traditions aliénantes.



MERDE!
MES ROUES
DATINENT, JE
N'AVANCE PLUS!

Des maux pour le dire, Vent d'Ouest.



Lorsque commence leur histoire, tous ces personnages sont, au propre comme au figuré, immobilisés et enfermés par leur condition.

Réduit à l'état d'objet, sans cesse en butte au mépris, à la violence ou à l'indifférence, le handicapé est condamné à une lutte incessante pour exister.



C'EST CE MAUDIT BANGRY
QUI REFUSE SURFACE...
LE VIEUX SOULEY L'A
CRÉDÉ À UNE JOURNÉE
D'ICI... IL DIT QUE LES
SORCELLERIES PERONT
BIENTÔT EFFET...
QUE JE ME
APPARTIENS...



TOU N'APPARTIENS
À PERSONNE, ZANGALA!
MON INSTITUTEUR DITAIT
QU'ON DOIT RAJOUTER
TOUT CE QU'IL FAUT FAIRE
DE NOUS DES ESCLAVES!
COUTUMES, CROYANCES
STÉRÉOTYPES DE
SORCELLERIES.

CE QUE
VENT BANGRY, C'EST
FAIRE DE TOI UNE
ESCLAVE, MAIS IL N'A
AUCUN DROIT SUR TOI,
TU COMPRENS-TOI?

Arère patrie, Dupuis.

Kabyles, Sénégalaises ou Népalaises, les héroïnes de Lax sont souvent écartelées entre deux mondes, deux cultures et deux avenir.



Les Chevaux du vent, dessins J-C Fournier, Dupuis.



Les Chevaux du vent, dessins J-C Fournier, Dupuis.

Lox
Un goût d'absolu

La Solitude et le Rêve...



Souvent pensif ou prostré,
le héros s'abandonne à la
tristesse et à une solitude
quasi monacale...



La contemplation et l'amour constituent
néanmoins une bonne échappatoire pour
ces héros rêveurs, avides d'absolu et de
firmaments étoilés.



Lax
Un goût d'absolu

De ruptures en départs ...

Paradoxalement, le handicap ou le manque constituent, pour les héros de Lax, une force qui les conduit à rejeter leur condition et à se dépasser. Souvent combattifs et opiniâtres, ces personnages sont dès lors en rupture, en mouvement et en quête d'une autre existence.

L'auteur laisse parfois ses personnages libres de poursuivre seuls leur histoire, après la dernière page d'un album qui n'est qu'un chapitre de leur existence.



VOUS SAVEZ, MADAME FARIO, DANS LA TÊTE DE VOTRE PETIT-FILS IL N'Y A PAS D'INFIRMITÉ ! IL N'Y A QU'UNE ÉNORME VOLONTÉ, COMME POUR COM- PENSER SON HANDICAP.



ÉPIQUE 24 SEPTEMBRE 1991, ALIENISTE DU 17e TERRAIN AVEC OT ALIEN, VIEUX VIENT D'ARRIVER DNE 2' D'ARRIVER D'UN VIEUX. SON CORPS COURAGEUX NE SERA QU'UN CHIFFRE DE SA VIE ANCIENNE ET NOUVELLE. - QUELQUES JOURS DE PAGES, S'ÉVALUENT D'ARRIVER AU NIVEAU DE CE RI, PRODUIT DES DE NIVEAU, QUI PRODUIT DES S'ÉVALUENT DES S'ÉVALUENT, L'ARRIVER DNE 2' D'ARRIVER D'UN VIEUX.



Lax
Un goût d'absolu

L'Horizon pour absolu ...



En refusant l'enfermement et l'immobilisme, les héros de Lax s'ouvrent aux dangers et aux beautés du monde. Leur quête les mène à affronter une nature à la fois hostile et grandiose qui les conduit à se dépasser.



Souvent l'auteur insiste sur la précarité de ces personnages écrasés par un décor d'autant plus impressionnant et réaliste qu'il sort tout droit de ses propres carnets de voyage.



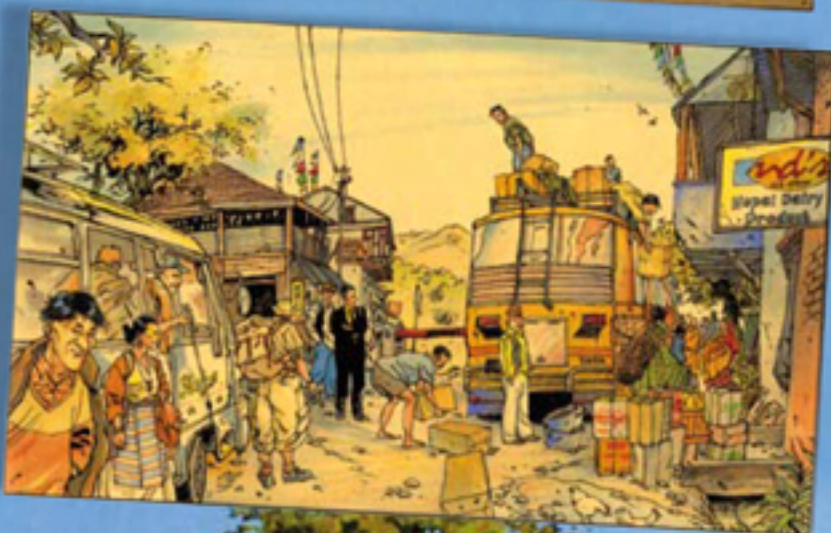
C'EST LA PREMIÈRE LA PLUS HEUREUSE DE MA VIE. ON RENCONTRAIT ÉCARTILLEMENT TOUTE LA VIE DU VIEUX DE NOUVEAUX PÉRIEURS. AVEC - DANS NOS BAGAGES - TOUTES NOS DÉVOTIONS ET NOS AMOURS. PAR L'ÉTOILE TOUT CE VILLAGE EN ÉMOUVEMENT. DÉVALENT À PAS LÉNTS DE NOUVEAUX PÉRIEURS. C'ÉTAIT LE COMBLE DE LA LIBERTÉ.

Lax
Un goût d'absolu

Le Monde pour révélateur...

Cette confrontation de l'homme et du réel s'enrichit d'un apprentissage de nouvelles cultures qui conduit souvent le personnage à revoir ses modes de pensée et à adopter une vision plus ouverte et fraternelle du monde.

Lax se plaît à représenter des foules bigarrées et exotiques dans lesquelles son héros s'immerge en quête de nouvelles sensations et de nouveaux repères



Lax

Un goût d'absolu

L'Histoire pour tragédie.

C'est alors même que l'histoire intime du héros tente de s'épanouir qu'elle est rattrapée par l'Histoire des hommes et son cortège de guerres et d'intolérances.

En déclinant la plupart des grands conflits du vingtième siècle, Lax donne une dimension à la fois intime et universelle à ses récits.

Grâce aux scénarios de Frank Giroud, son œuvre prend également une dimension politique et affirme un devoir de mémoire contre l'amnésie du temps et des pouvoirs.



Ulster, Belfast, 1979.



France, Front Ouest, 1917.



Roumanie, Bucarest, 1989.



Sénégal, Sahara, 1926.

Du classicisme à l'expressionnisme... (1/2)

Soucieux de renouveler sa palette, Christian Lax a opéré, en 1998, une véritable métamorphose pour illustrer « Azraën », sur un scénario de Frank Giroud.

En passant d'un graphisme classique, mesuré et décoratif à un dessin brut, nerveux et expressionniste, il a su trouver un second souffle dans un style vibrant et vigoureux qu'il a depuis lors décliné dans sa série « Le Choucas ».



Les Oubliés d'Annam (t.2, 1991).



L'Aigle sans orteils (2005).



Les Oubliés d'Annam, t.1, 1990, Dupuis.



Azrayen', t.1, 1998, Dupuis.

Qu'il s'agisse d'un visage de femme, d'un paysage de montagne ou d'une rencontre amoureuse, les thèmes demeurent les mêmes, mais revisités dans un style plus âpre, des couleurs plus tranchées et une approche plus expressive qui donnent toute sa force au propos.



Les Oubliés d'Annam, t.2, 1991, Dupuis.



Azrayen', t.1, 1998, Dupuis.



La fille aux ibis, 1993, Dupuis.



Azrayen', t.1, 1998, Dupuis.

A l'image des personnages, les cases se font moins sages et les couleurs plus violentes pour exprimer la passion amoureuse.



Les Oubliés d'Annam, t.1, 1990.



Azrayen', t.2, 1999, Dupuis.

Du classicisme à l'expressionnisme... (2/2)



des Cahiers d'Annales, t.2, 1991, Dupuis.

D'une image à l'autre, la composition reste la même; pourtant, dans "Azrayen", l'académisme des poses s'efface devant l'expressivité des visages et la tension des regards.



La perspective bascule et le trait se fait plus allusif pour exprimer tout le dynamisme de la course.



Sarane, 1994, Depuis.



Arroyo, E. 1984. Duponts



Azrayen', t.2, 1999, Dupuis.



Les oubliés d'Adam, t.2, 1991, Dupuis.

Que ce soient l'alternance de plongées et de contre-plongées, le travail sur les onomatopées ou le choix de grandes vignettes, tout concourt à exprimer l'absolue barbarie de la guerre.

Une technique revisitée ... (1/3)

Pour conserver un regard neuf et une fraîcheur intacte d'invention, Lax s'attache à renouveler ses supports et à revisiter ses techniques. Dès lors la planche devient un matériau brut à réinventer auquel l'auteur se confronte physiquement, qu'il façonne, retouche, manipule et recompose en se méfiant des habitudes acquises qui sclérosent son travail.



Dans "*Pierre qui roule*", le dessinateur recouvre ses planches d'une couche d'acrylique blanche pour obtenir un support brut et rugueux, en accord avec l'univers du polar de Donald Westlake.



Lorsqu'il mit en couleurs les premières planches du "*Choucas*", l'auteur fit des essais (finalement sans suite) sur du papier kraft pour renforcer le côté rugueux de cette nouvelle série policière.

Une technique revisitée ... (2/3)

Dans "Azrayen", Lax utilisa d'abord une palette de couleurs variées avant de la réduire à une dominante ocre-jaune exprimant davantage l'atmosphère lumineuse et hivernale de la Kabylie.



Première mise en couleur de la page 4.



Mise en couleur définitive de la planche 4.

Dans "L'Aigle sans orteils", la mise en couleurs se fit sur des supports déjà colorés, en fonction de l'ambiance (diurne ou nocturne, extérieure ou intérieure) que l'auteur souhaitait donner à chaque vignette.



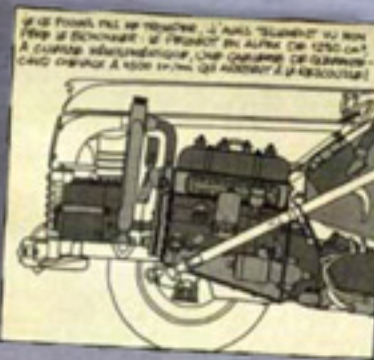
Ex-libris pour "L'Aigle sans orteils", Aire Libre, 2007.

Une technique revisitée ... (3/3)

Tantôt sage et réduite au "gaufrier" classique pour ses qualités narratives, la planche peut également "éclater" et se recomposer, par exemple pour exprimer toute la violence d'une course-poursuite.



Dans "Le Choucas", l'auteur joue avec les codes de la BD en multipliant les collages d'idéogrammes qui ponctuent ironiquement le cours des vignettes.



Lax

Un goût d'absolu

En Jaune et Noir... (1/2)

Avec "Le Choucas", Lax se compose un lointain double romanesque, à la fois touchant et dérisoire. Dans le même temps, il revisite l'imagerie du polar mais aussi les codes de la bande dessinée, en laissant pleinement s'exprimer son amour des mots et son goût du second degré.



La série du "Choucas" est avant tout un polar référencé qui célèbre les écrivains de la fameuse "Série noire" à laquelle le héros, tout vêtu de noir et de jaune, rend un hommage appuyé.

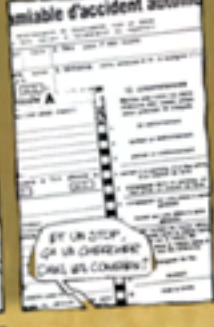
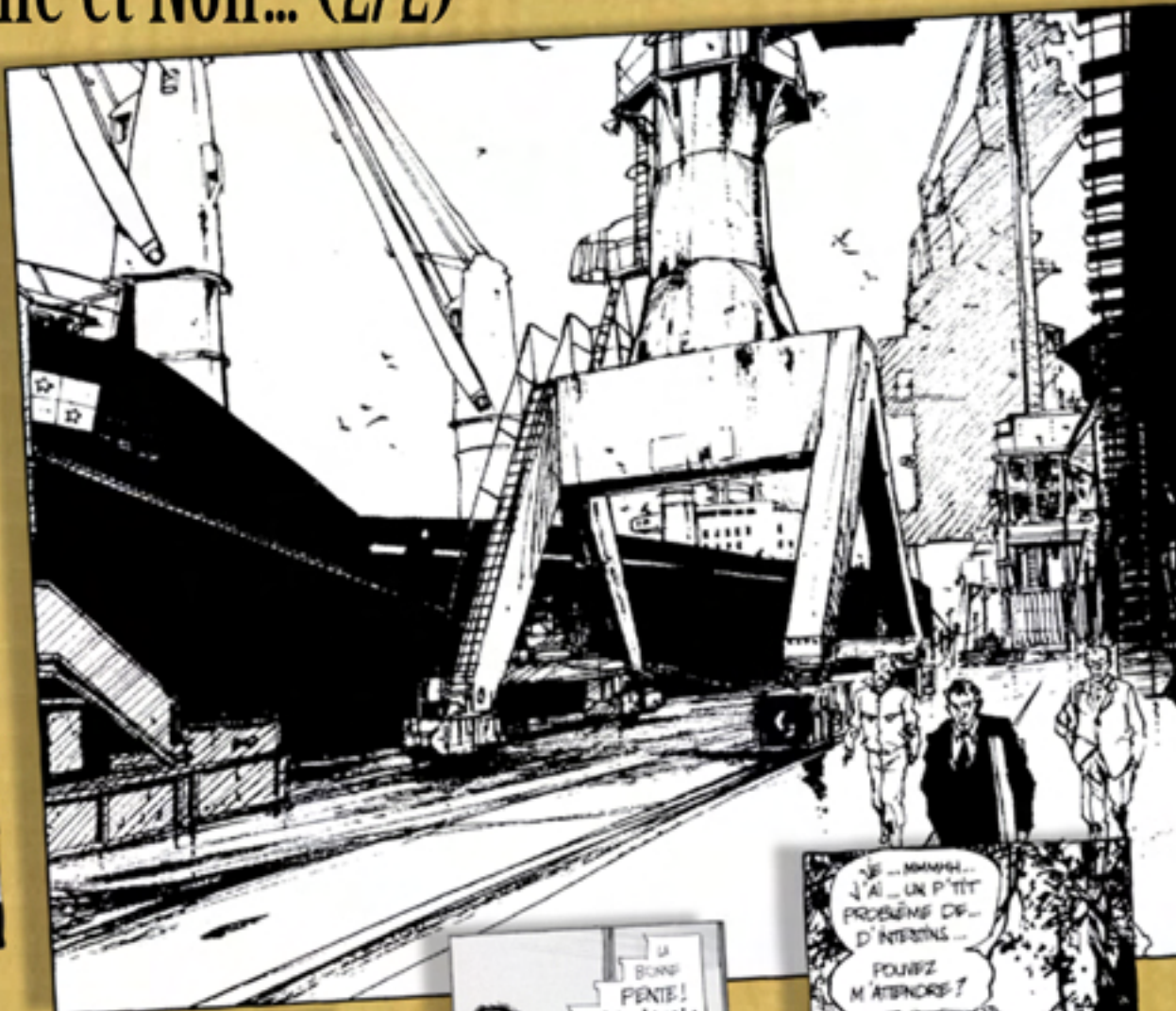


Pour représenter son héros, l'auteur joue de tous les contrastes et de toutes les nuances du noir et blanc qui font la saveur du "Choucas".

Lax
Un goût d'absolu

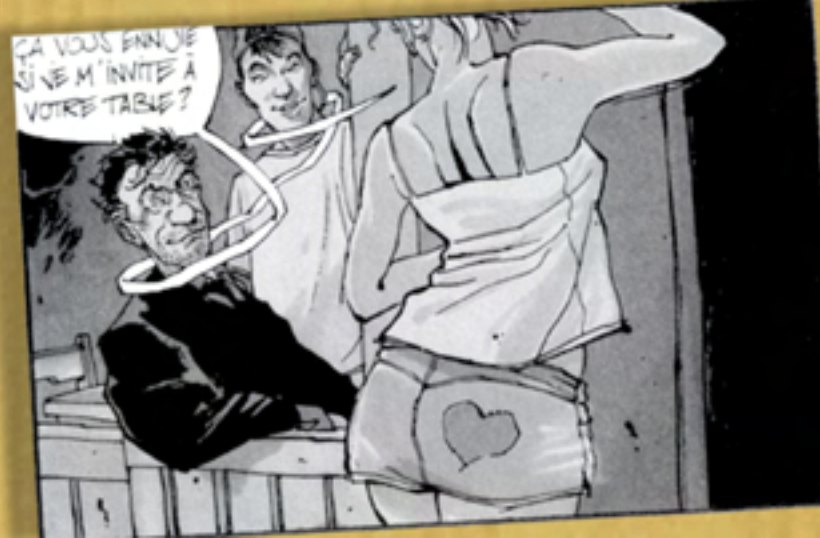
En Jaune et Noir... (2/2)

Les stéréotypes du polar se déclinent dans un décor urbain et nocturne où se croisent les bistrots et les docks de Maurice Tillieux, les ombres de Brassaï et les amoureux de Doisneau.



"Accident de scooter" ou comment Lax renouvelle et dynamise sa planche dans un montage nerveux et drôle qui multiplie les changements de points de vue, les ruptures, les analogies ou les ellipses.

Quant au phylactère, il est à la fois un écrin de mots et un élément graphique que l'auteur s'amuse malicieusement à modifier et à réinventer avec humour.



Des dialogues cousus main

A l'instar de la planche, les mots constituent eux aussi un matériau brut dont Lax aime à jouer de façon caustique, en composant des dialogues "sur mesure", percutants et drôles.

« La rue Watt... ceux qui croient que c'est la rue la mieux éclairée de Paris font fausse route. »

« Cette même partageait avec deux, trois top model le titre enviable de plus belle femme du monde ! Quand elle m'a frôlé, je me suis souvenu de la seule autre rencontre qui m'ait laissé bouche bée : celle du père Noël, en 56, boulevard Hausmann... »

« Assis ! » Cet impératif me replongeait douloureusement dans l'imparfait de ma scolarité !

« Il suffit d'un minimum de vocabulaire pour se débarrasser du pire des emmerdeurs... »

C'était mal barré... J'avais deux options. Un : viser ses bijoux de famille qui n'étaient qu'à trois centimètres de mon genou. Deux : m'écraser et sortir... Me souvenant du gauche encaissé la veille, j'ai choisi la Deux...

« Le Choucas est un drôle d'oiseau ! Ce petit corvidé d'un noir intense, qui passe le plus clair de son temps à planer dans les parages alpestres, s'appelle en réalité Chocard à bec jaune. Pour le Choucas qui déambule ici, c'est du même tonneau : il ne porte pas non plus son vrai nom et il plane parfois... mais à des altitudes subalternes ! »

« Trop tard ! La messe est dite ! Ces enfoirés de capitalistes ont vaincu le monde ouvrier et voilà comment on se retrouve détective. A cause du vide qu'on a subitement devant soi, et que certains appellent du temps libre... »

« En ces temps furieusement chamboulés, on nous impose un maximum d'avancées technologiques comme indispensables au bonheur de l'homme du 20ème siècle... Faut pas déconner ! »

« Pas la moindre affaire en vue ! Dieu sait qu'on patauge dans un monde tordu. Les histoires merdiques débordent des journaux. Qu'il n'y ait pas un client pour moi, parmi tous ceux qui s'agitent dans les rubriques des faits-divers, m'ahurit et me déprime. »

« Citez-moi un seul polar dans lequel les rapports entre un privé et la police soient sans heurts ! »

« Tous ces héros de papier que je piste depuis des lustres à travers le dédale de la « Série Noire » doivent bien se bidonner à me voir cavalier ainsi à la recherche du temps perdu. »

« J'aurais bien échangé mon index et mon majeur contre la compagnie rassurante d'un 357 magnum de quatre pouces... »

